

157e SEANCE. 16 OCTOBRE 1923

Présidence de M. le Prof. Dr. M. Boubier.

18 personnes présentes.

Mr. le Président dépose sur le bureau les diverses publications reçues, entr'autres de Mr. Albert Hugues notre membre correspondant et de Mr. Gadeau de Kerville, son voyage en Syrie.

Mr. Max d'Arcis fait un exposé des moeurs de la Spatule blanche. Oiseau de l'ancien monde, cet hérodion, d'environ 1 m. de haut, entièrement blanc et proche parent des hérons, cigognes et ibis, s'en distingue surtout par un bec dont la forme aplatie lui a valu son nom. Migrateur de passage irrégulier dans notre pays qu'il traverse en volant jambes et cou tendus, il fut tiré pour la dernière fois en avril 1891 vers le moulin de Sous-Terre à St. Jean près Genève. Des photographies prises par Mr. Adolphe Burdet de Haarlem, membre honoraire, permettent à l'assemblée de se rendre compte des formes de l'oiseau, de son habitat ainsi que de son mode de nidification au milieu des roseaux du lac de Naardem en Hollande.

Mr. le Prof. Dr. M. Boubier, Président, fait défiler tour à tour sur l'Ecran les principaux représentants des huit séries connues de Rhinocéros actuels ou fossiles : Aceratheres, Diceratheres, Brachypodines, Ceratorhines, Rhinocerotines, Atelodines, Elasmotheres, Baluchitheres, séries dont les noms proviennent des divers caractères anatomiques. Des cinq espèces vivantes, les deux d'Asie, Malaisie, n'ont qu'une corne; les autres, habitant Sumatra et l'Afrique centrale en ont deux. Le dernier fossile découvert en Mongolie en 1922 par une expédition américaine, comprenait 360 fragments d'un crâne dont la reconstitution ne demanda pas moins de 3 mois, et qui appartenait à un gigantesque Baluchithere de quatre mètres de hauteur.

Pour terminer, plusieurs des membres présents font part de leurs observations ornithologiques parmi lesquelles un grand passage de pluviers, Cailles, Rouge-queues, Grives, Etourneaux, Alouettes, Foulques, etc., dans la nuit du 15 au 16 octobre.

Emballage et Préparation d'Oiseaux et d'animaux, chamoisage de peaux

W i l l i a m R O S S E L E T

Naturaliste-Préparateur à RENAN (Jura - Bernois)

Membre de la Société Zoologique de Genève depuis 1908.

Mr. le Prof. Dr. M. Boubier donne lecture de quelques pages de son ouvrage sur l'Histoire de l'Ornithologie, pages concernant spécialement les Précurseurs de cette science depuis le célèbre Aristote qui, il y a quelque 2300 ans, se préoccupait déjà des moeurs, plumages, habitat, reproduction des oiseaux, jusqu'à Jonston naturaliste du 17e siècle qui mit un peu de clarté dans les documents accumulés auparavant par Pline, Elien, Groot, Frédéric II, Turner, Pierre Belon, Conrad Gessner, Aldrovande, etc. C'est à Gessner que l'on doit en 1555 la première citation et description du Gypaète barbu, espèce de vautour disparue aujourd'hui de nos Alpes.

La Société entend ensuite une communication d'observations faites par notre collègue Mr. R. Poncy, sur le Contenu de la cavité d'un arbre, habitée successivement par le Pic Vert, la Chouette hulotte et le Pigeon Colombin. (in extenso au bulletin). Les détritits laissés par ces animaux sous forme de débris divers consistaient en plumes, coquilles d'œufs, ossements de 6 espèces de petits mammifères, 6 espèces de coquillages, des débris d'une dizaine d'espèces d'insectes, et de nombreuses graines de céréales et de légumineuses.

Puis M.M. d'Arcis, Comte, Gay, Lafond font part de leurs observations concernant soit les passages, soit la nidification de diverses espèces d'oiseaux de nos environs.

M. le Président donne lecture d'une fort aimable lettre de notre secrétaire M. Frédy Desbaillets, actuellement rue Lamarck 24 Paris 18e, puis nous annonce la nomination de notre dévoué vice-président M. Jacques de Morsier au grade de Docteur en médecine.

Communications de M. E.J. Lafond : les récentes découvertes biologiques sur les migrations et la nidification de la Bécasse. Des observateurs russes, finlandais et suédois, aussi savants que consciencieux, aidés de chiens dressés spécialement pour ce genre de recherches, sont parvenus à anneler sur le nid de nombreuses jeunes bécasses. Après les avoir reprises, mesurées et pesées jusqu'à leur envol définitif, ils purent constater la vitesse de leur croissance qui permet aux parents de faire une double nichaison. Plusieurs de ces intéressantes migratrices ayant été tirées plus tard par des chasseurs du Sud et de l'Ouest de l'Europe, on put alors se rendre compte non seulement de la direction suivie pendant les migrations, mais aussi constater que la majeure partie des hypothèses émises jusqu'à ce jour en ce qui concerne l'âge, le sexe et le plumage de ces oiseaux étaient complètement erronées. D'autre part, on observe que les individus qui revenaient au printemps choisissaient le même bois et parfois le même buisson pour nicher et ceci montre bien quel parti on peut tirer au point de vue scientifique de l'annelage des oiseaux migrants.

Puis M. Lafond donne un intéressant compte-rendu de la grande exposition ornithologique de Verviers où de nombreuses espèces d'oiseaux les plus divers de nos plaines et de nos bois furent exposées vivantes en de magnifiques exemplaires dans un état parfait de santé et de plumage.

M. R. Poncey donne lecture de ses Notes ornithologiques de l'automne 1923 et signale entre autres les captures faites sur notre lac par M. A. Graf notre collègue : Mouettes pygmées, Canards Chipeau, Nyroca, Milouinan, Macreuse noire, ainsi que d'autres passages tels que ceux de Grues cendrées, Goëlands à pieds jaunes, Cormorans, Phalaropes, etc. M. Boubier présente un splendide exemplaire monté de Canard siffleur huppé, don de notre excellent collègue M. Alfred Vaucher. Puis une discussion a lieu ensuite au sujet d'un certain nombre d'oiseaux qui se sont nourris de Diptères en automne 1923, discussion à laquelle prennent part M.M. J. de Morsier, Poncey, Lafond, etc.

---

Il y avait tant d'hirondelles dans la cheminée de mon grand-père ...

Les cheminées d'aujourd'hui sont de vulgaires tuyaux; celle dont je parle était un monde. Quand le couvercle en était abaissé, le regard plongeait confusément dans des profondeurs infinies ... Vers le haut, s'étagaient les nids habités, et, par l'ouverture, brillait un coin du ciel : on voyait s'envoler la fumée et voltiger les petits oiseaux.

Dans ce temps là, nous savions, année par année et jour par jour, tout ce qui se passait chez les hirondelles, nous n'avions pas besoin d'aller aux informations pour apprendre si quelque voisin, plus heureux, en avait des nouvelles. Elles s'annonçaient elles-mêmes, et leur apparition comptait comme un événement. C'était, à l'ordinaire, à la première semaine d'avril. A peine de retour, elles prenaient leurs mesures pour s'établir, à moins toutefois qu'il ne fit trop mauvais temps. Elles ont besoin, paraît-il, que la terre dont elles font leur maçonnerie ne soit pas humectée par la pluie, mais uniquement par leur salive gluante qui la transforme en une espèce de ciment. Quand il fait beau, elles travaillaient avec un zèle incroyable. Il leur fallait du temps néanmoins, et quelques fois elles se facilitaient la besogne en se servant d'un vieux nid pour y appuyer et emboîter le nouveau. Avec quel intérêt nous suivions toutes ces allées et venues. A peine achevé, le nid se remplissait. Nous savions bien, dans la cuisine de mon grand-père, quand les petits devaient éclore; nous le savions presque aussi bien que cette mère, immobile, dont on n'apercevait que le bec. Nous comptions les jours, douze ou treize, et, pour nous comme pour elle, c'était un triomphe que d'entendre les premiers cris des oisillons affamés, qui piaillaient après la pâture. Un autre jour impatientement attendu était celui où ils se hasardaient à voler; on suivait les progrès de leur audace croissante; on les voyait se hisser sur le bord du nid et frétiler de l'aile ...

Oh, c'était le grand moment ... Tombera-t-il ? Ne tombera-t-il pas ? Ils rentraient quelquefois : ils remettaient à plus tard; mais ils ne tombaient jamais. C'était en plein mois de mai que s'accomplissait ce coup de théâtre ....

(Extrait du charmant ouvrage d'Eugène Rambert et L. Paul Robert, "Les oiseaux dans la nature" avec 50 pl. en couleurs).

---